



La Fouine



Samedi 25 août 2007

Les traditions ont la vie dure dites-vous ? Eh ! bien non !!! Depuis que le Cercle existe, certes il prend quelque repos l'été, mais traditionnellement il reprend ses activités **le dernier samedi d'août**.

Et ils étaient peu nombreux à s'en souvenir...

Même pas de quoi faire une belote, c'est dire !!!

Les trois courageux n'étaient pas pour autant tristes de se retrouver en pleine forme. La salle était fraîche et accueillante et l'occasion était trop bonne pour ne pas en profiter : comment va la santé ? que s'est-il passé depuis la fin juin ? avez-vous des nouvelles d'un tel ? quoi de neuf en généalogie ? bref une petite reprise de contact.

Personne n'osant plus pointer son nez à la porte du local c'est à l'unanimité que les présents décidèrent de lever la séance.

N'allez pas croire que nous allons en rester là !! Il va falloir retrousser nos manches et reprendre le bâton de pèlerin. Du travail nous attend, tous, tant que nous sommes. Nous avons besoin de bras solides, de têtes bien pleines, d'idées neuves et nombreuses, de propositions, de suggestions, d'une participation efficace, d'une présence effective et qui ne soit pas exclusivement égoïste, mais de temps en temps altruiste, bref ce que l'on englobe dans quelques mots ou expressions tels que « volontarisme, bénévolat, travail collectif, intérêt général ». Pensez-y, si vous ne les pratiquez plus, ces vertus vont disparaître et tout le monde en pâtira...

Écho des Alpes-Maritimes : 24 juillet 1850

« On néglige souvent les avantages et les agréments qu'on a sous la main pour les aller chercher au loin. Quand on a passé l'hiver sous le beau ciel de Nice, on se croit obligé d'aller chercher la fraîcheur en France, en Suisse ou tout au moins à Aix-en-Savoie » Ainsi s'exprime un « journaliste » pour vanter les mérites de Saint-Dalmas-de-Tende, où vraisemblablement il a quelques intérêts ...

Il décrit ainsi dans ce style si ampoulé propre à l'époque, les environs immédiats : il « descend dans les galeries souterraines, (des mines de plomb des Mesces.Ndlr) jusqu'à celle qu'on intitule « des Sarrazins » aux parois toutes reluisantes de ce métal ». Il nous conduit ensuite à « la Briga, petit village à rue étroites et tortueuses, à maisons noires et enfumées ». Il y rencontre « la population montagnaise (sic) dont l'honnêteté et les moeurs primitives se sont conservées malgré ses fréquentes pérégrinations dans des pays lointains. Les femmes toutes coiffées ... ont de beaux yeux, des traits empreints de bonté et de franchise... » « les hommes avec leur chemise d'une blancheur de neige



qui tranche sur leurs muscles bronzés, offrent un aspect de vigueur et d'intelligence qu'on voit rarement chez des paysans !!!! ». Infatigable notre auteur nous conduit à la chapelle consacrée à la Vierge Marie (que nous appelons de nos jours N.D des Fontaines). Il souhaitait voir « cette éclipse d'eau » que sont ces sources intermittentes, mais il n'eut pas cette chance. Il ne tarit pas d'éloge sur les fresques et en particulier ce Judas Iscariote « dont je rêverai cette nuit, sans nul doute, tant j'ai été frappé par son regard effrayant et par l'expression terrible de ses traits »

Et de nous énumérer « une foule d'autres belles promenades, surtout pour un piéton intrépide ». Tout y passe : la gastronomie « au beurre exquis, aux excellentes truites et au miel parfumé » la géologie, la peinture, la poésie, la contemplation « et les douces rêveries au milieu de toutes les splendeurs d'une nature alpestre ».

Quel dommage que le texte soit trop long, pour la Fouine, mais déjà vous avez un aperçu de la prose de l'époque.

Merci à Antoine OTTO, notre ami qui a le « chic » pour découvrir des perles de ce genre. Pour ne pas être en reste, Antoine nous envoie ce joli tableau « Femmes Brigasques » que l'on peut voir ... au Musée de l'Ermitage, excusez du peu ... (peint par Joseph Frigeco)

Merci encore : la Fouine n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle est le produit collectif de sensibilités diverses et variées. N'hésitez pas à proposer des documents que vous aimeriez faire connaître aux autres...



Un Phénomène nommé PINOCCHIO



Le nom d'abord : en toscan, comme l'auteur Carlo Collodi, Pinocchio signifie tout simplement « *pignone* » comme le fruit du pin.

Tout le monde connaît l'histoire de Geppetto ce pauvre menuisier italien qui fabrique un pantin en bois, mais en plus de son nez qui s'allonge à chaque mensonge, il pleure, rit et parle... d'où ses aventures.

Qui aurait pensé que ces histoires, depuis la fin du XIXème siècle quand elles furent créées, seraient traduites en 400 langues ou dialectes. Rien que pour l'Italie il y eut 25 traductions... Il fut même traduit en ... latin !!!



Si vous allez à Vernante, juste de l'autre côté du col de Tende vous pourrez admirer les « murales » qui ornent les façades des maisons du village.

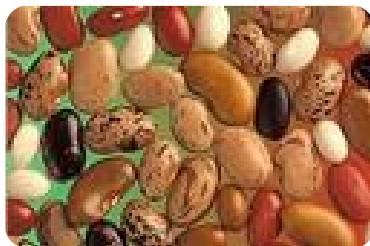


Etranger donc étrange voire suspect ...



Mahiz comme le disent les Indiens **Arawaks**, **ayacotl** et **tomatl** comme les nomment les Aztèques, ou encore **papa** en langue quechua, sont quatre produits agricoles venus d'Amérique. Il s'agit du maïs, du haricot, de la tomate et de la pomme de terre .

Ils venaient de pays lointains et de plus pas encore christianisés : deux raisons pour s'en méfier : on leur donna des noms qui marquaient bien leur étrangeté : le maïs prit le nom de « grain turc » (comme encore en Italien et dans nos patois locaux) ou encore millet marocain ou blé d'Inde. Le haricot fut nommé



« judia » (juif) en Espagne. Par l'intermédiaire de Saint Martin, ce maïs devint chrétien, selon la légende. Il se répandit vite et grâce à l'Église qui favorisa sa culture, évita bien des famines dans de nombreuses régions de l'Europe du Sud. Le haricot païen eut beaucoup de mal à s'imposer face au très chrétien pois chiche. Depuis ils font bon ménage. La tomate fut longtemps réputée toxique ; on la disait hallucinogène ...



La pomme de terre, cultivée depuis 1000 ans avant JC dans les Andes péruviennes mit deux siècles à s'imposer et pourtant comme le maïs évita bien des famines. Elle aussi jouissait d'une réputation diabolique. Il fallut bien des efforts pour qu'elle devienne...indispensable.



Puissions-nous avoir autant d'hésitation devant tous les produits frelatés que nous « gobons » avec beaucoup d'inconscience ...

(voir « Le Monde des religions » juillet/août 2007)

LES ANIMAUX ET NOUS :

« nous » sous-entend l'environnement immédiat. Certes le parc du Mercantour nous offre une collection étendue d'animaux divers que nous ne verrons sans doute pas dans nos campagnes proches... Mais en regardant la carte de la zone occupée par l'aigle royal pendant sa reproduction, on constate qu'il « descend » bien au-delà de Sospel (en vert) et donc je n'ai, peut-être pas été victime d'une hallucination il y a peu devant la taille imposante d'un rapace ...



Il faut dire que toutes nos collines, tout autour de Castillon par exemple, sont recouvertes de véritables forêts de feuillus, de charmes, de chênes, d'alisiers, sorbiers, aulnes, érables etc... Déjà on nous annonce le retour de la genette, que nous avons observée la nuit au dessus de Monti et au pied du Mont Ours des bois de chevreuil ont été trouvés. On annonce l'arrivée prochaine du cerf... Si l'on ajoute la faune locale habituelle (sanglier, blaireau,



fouine, etc...) vous constaterez que la disparition des activités agricoles (cultures mais aussi coupes de bois) a été très rapidement exploitée par la gent sauvage.

Pour peu que vous patientiez, le temps viendra peut-être où j'aurais la joie de vous inviter à un « safari photo » dans les forêts castillonnaises... Toute plaisanterie mise à part il est curieux de constater avec quelle rapidité la nature reprend sa place. Il suffit pour cela de quelques décennies. On mesure également le combat permanent que l'homme a dû mener pour conserver sa petite place : la loi de la jungle n'est donc pas abrogée. Le combat se poursuit et pour l'instant il nous appartient d'observer et de suivre l'évolution... on pense au loup, à l'ours et donc à des dimensions nouvelles que peut prendre une question d'apparence anodine... voire sympathique...



NOTES DE LECTURE : Arts Protohistoriques

« L'aurore des dieux » Marcel Otte (De Boeck)

Spécialiste des civilisations protohistoriques, l'auteur décrypte les productions artistiques de cette période et retrouve dans chacune les mêmes symboles, les mêmes formes et pourtant ces sociétés ne pouvaient manifestement pas communiquer entre elles. C'est ce qui permet au chercheur de penser à l'universalité du sentiment religieux. Quand la nature offre à l'homme des manifestations inexplicables, il en vient rapidement à y voir un aspect spirituel qui débouche plus tard sur la naissance des religions et des multiples dieux qui les habitèrent, tant il est vrai que *« l'homme semble être le seul à chercher dans le monde qui l'entoure un sens caché, profond... Quand il place les cadavres en position fœtale la tête tournée vers l'est »* l'homme préhistorique *« associe déjà la symbolique du fœtus et celle du soleil levant... »* (Frédéric Lenoir). Chaque jour se vérifie une idée qu'il ne faudrait pas oublier à notre époque si marquée par le consumérisme : **« l'homme ne vit pas seulement de pain »**

LE HAUT-PAYS N° 69 Juillet - La Giandola 06540 Breil sur Roya

Cette dernière livraison du Haut-Pays confirme les précédentes : revue remarquable que nous ne saurions trop recommander.* Les sujets sont « traités », c'est-à-dire pas superficiellement abordés. La belle iconographie ne fait qu'augmenter le plaisir de la lecture. Lecture qui sait faire découvrir des aspects nouveaux, insoupçonnés souvent, et qui touchent à tous les domaines : histoire, folklore, arts, environnement, héraldique, botanique, etc...



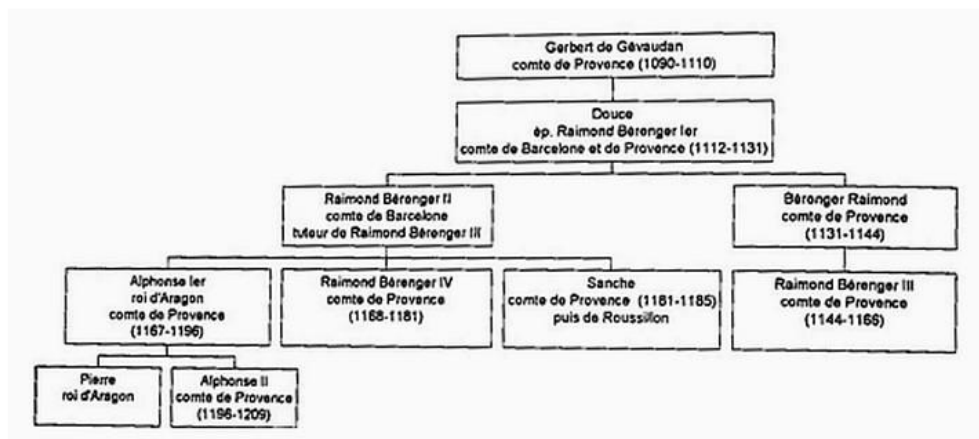
Pour qui veut mieux connaître cette magnifique et riche région que forment la Vallée de la Bévéra et celle de la Roya voilà un guide qui régulièrement viendra faire une salutaire mise à jour de vos connaissances.

J.R

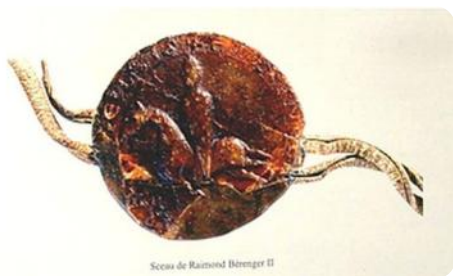
Vallon du Refrei : rocher fortifié du Castel Tournou.

* Il ne s'agit pas de publicité rédactionnelle.

Comtes de Provence de la Maison de Barcelone (il faut se reporter à l'arbre paru dans le N°199 pour établir les liens).



La lutte contre les Sarrasins favorise les alliances entre Provence et Espagne : Douce, héritière de Provence épouse en 1112 Raimond Béranger comte de Barcelone. La Provence rompt ainsi avec le principe des héritages indivis. Au XII^{ème} siècle deux branches espagnoles se partagent la Provence : le Comté de Forcalquier au nord et celui de la Provence orientale au sud. La partie orientale de la Provence cherche à s'éloigner du pouvoir comtal après la mort de Raimond Béranger en 1131. Des villes importantes comme Marseille, Nice et Grasse, se dotent de pouvoirs réels : conseil de ville et consuls qui disposent de pouvoirs propres : législatif, exécutif et judiciaire. Nice et Grasse profitent bien du commerce méditerranéen avec la Ligurie et Gênes. La ville nouvelle s'étend au pied de la colline du



Château. En 1166, Raimond Béranger III tente bien d'imposer son autorité, mais il est tué dans la plaine du Loup. Alphonse, roi d'Aragon reprend la Provence mais la donne en gestion à son frère Raimond Béranger IV. Alliance est faite avec Gênes contre Pise et se développe alors une guerre de course entre les deux cités, le long de la côte provençale. Ces corsaires ne sont pas du goût des commerçants provençaux (grassois, niçois et antibois surtout).

(à suivre)



Rostagni Alain le 01
Dagnino Martine le 03
Médecin Patrick le 07
Vigliani Franck le 08
Morero Maurice le 10
Pagez Roger le 13
Debrabant Monique le 29

Encore et encore beaucoup !! Joie de tout le Cercle, (même chez ceux qui n'ont pu venir) : Marie-Antoinette (M.A) et Robert ont fêté leurs 50 ans de mariage !



Nous n'osons pas choisir lequel des deux a eu le plus de mérite. Mais nous les mettons tous les deux dans notre affection la plus sincère.



Puissent-ils trouver ici la marque de l'amitié que leur porte tout le Cercle.

Malheureux généalogistes chinois... Pensez qu'1 milliard de Chinois partagent une centaine de patronymes et qu'il y a 92 millions de **Li**, 66 millions de **Zhang**, 7 patronymes comme **Chen**, **Zhou**, ou **Lin**, sont portés par plus de 20 millions de personnes. Pour pallier cette difficulté, la loi permettrait (comme chez nous) de combiner les noms du père et de la mère afin de créer de nouveaux patronymes qui ne seraient plus portés que par ... quelques millions ... Ouf

N'oubliez pas : réunion tous les jeudis après-midi et le dernier samedi du mois. Le lundi soir il faut se signaler auprès de la présidente pour qu'elle vienne assurer la permanence...

*La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.
Directeur de publication : Maryse Lacoste. Rédaction : CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.
Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 – Les 1er et 3ème lundis à 19 heures (mêmes locaux)
Renseignements : Maryse Lacoste - 04.93.57.01.87 - Email : cgrm06@wanadoo.fr
ISSN :1244-1244*